

*D*iversités et *C*itoyennetés

La Lettre de l'IRFAM

Institut de Recherche, Formation et Actions sur les Migrations

N° 9

I/2007

Dossier :

L'IRFAM : dix ans d'éducation permanente au service d'une citoyenneté plurielle

IRFAM-Secrétariat : Juan Pardo-Garcia
17 Rue Agimont 4000 Liège - Belgique
T. 04-221 49 89 F. 04-221 49 87
info@irfam.org - www.irfam.org

Sommaire

- **Editorial : L'éducation permanente et l'IRFAM**
- **DOSSIER : Méthodes et dynamiques de l'IRFAM**
 - *Interview de Spyros Amoranitis, Directeur de l'IRFAM :
« Une démarche spécifique ... »*
 - *Bilan de l'action de l'Institut : retombées et engagements*
 - *Publications récentes dans la collection « Compétences Interculturelles »*
- **Agenda des activités**

L'IRFAM a 10 ans !



Avec le soutien du Ministère de la Communauté française, Service de l'Education permanente.

Editorial :

L'éducation permanente et l'IRFAM

Chères amies, chers amis,

Le décret de la *Communauté française de Belgique* relatif au soutien de l'éducation permanente vise à développer l'action associative permettant le déploiement d'une analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, la citoyenneté active et l'exercice de droits fondamentaux dans une perspective d'émancipation personnelle et collective des publics, notamment ceux en précarité.

L'IRFAM qui fête ses 10 ans cette année s'inscrit dans ce cadre juridique. Le présent numéro de notre journal a pour objectif de montrer les élaborations méthodologiques et concrètes de l'institut en matière d'éducation permanente et citoyenne.

Nous sommes un organisme au service du public concerné par les questions de diversité et de citoyenneté au sein de la Communauté française. L'équipe pluridisciplinaire de l'institut vise à construire des synergies entre, d'une part, la recherche en sciences sociales et, d'autre part, les interventions et les initiatives dans les domaines de la participation sociale, de l'éducation à la citoyenneté et à la paix, ainsi que la lutte contre les exclusions.

Les *finalités* de l'IRFAM visent à permettre à divers publics l'exercice d'une citoyenneté active, responsable et critique dans un environnement culturellement hétérogène et socialement inégalitaire. Il s'agit de proposer à des publics notamment issus de l'immigration et aux intervenants culturels travaillant avec ce public précarisé des voies d'expression, ainsi qu'une information et un accompagnement méthodologiques utiles. Une attention toute particulière est portée aux outils qui peuvent permettre au public une émancipation, une conscientisation et une mobilisation dans la recherche d'une égalité des droits et la production d'identités synthétiques efficientes. L'association propose des supports et des ressources jouant le rôle de « *réducteur de complexité* » des environnements et permettant aux publics d'entrer en interaction avec ces environnements.

Les *moyens* de l'IRFAM sont des actions de participation citoyenne, de réflexion et d'expression citoyennes, ainsi que la formation et l'éducation à la citoyenneté au sens large. Cela se traduit sur le terrain à travers des interventions et par l'accompagnement de groupement de citoyens, d'intervenants sociaux,

voire même de décideurs politiques. Une autre modalité d'action de l'IRFAM est la mise en oeuvre de processus d'études critiques et de recherche-développement sur les problématiques de l'exclusion et de la gestion des conflits socioculturels débouchant sur des analyses et des publications de natures diverses.

Divers *terrains* particuliers sont envisagés au sein de l'IRFAM ; le savoir et l'expérience qui y sont générés se traduisent en outils, publications et en possibilité d'accompagnement :

1. « *Le développement social local et l'appui aux initiatives* » qui renvoient au déploiement des capacités d'expression et d'initiative. L'action de l'IRFAM se base sur une hypothèse selon laquelle une intervention socioculturelle de revitalisation personnelle est complémentaire à toute initiative collective de participation sociale qui lui-même nécessite une intervention systémique au niveau des institutions.

2. « *Le citoyen acteur dans un contexte de diversité culturelle* » est un terrain stratégique pour une société où cohabitent diverses expressions culturelles. Le développement de réseaux d'information et de solidarité est ici un point important pour l'action d'aide qui doit elle-même se situer dans le cadre d'un partenariat impliquant divers opérateurs en matière d'action culturelle.

3. « *La prévention de la violence sociale et de l'exclusion par la négociation interculturelle* » est un objectif d'éducation citoyenne important en contexte de diversité. Dans ce cadre, il est urgent de travailler à l'identification de stratégies identitaires et de participation sociale efficaces : la capacité à négocier dans des contextes de dissonances culturelles étant considérée comme une garantie de développement culturel.

4. « *Le soutien des acteurs culturels collectifs* » est le corollaire d'une politique de reconnaissance et de valorisation culturelle dans une société diverse. La vie associative et civile constitue ainsi un des piliers de la participation populaire et démocratique. Ces institutions remplissent des rôles de plus en plus importants et jouissent de responsabilités nouvelles, même si les moyens ne suivent pas toujours. Il apparaît donc urgent d'investir dans le soutien de la vie associative créée par les groupes précarisés pour favoriser leurs présences et expressions dans la société.

5. « *Les compétences interculturelles comme moteur de participation sociale* ». Les recherches et actions de l'IRFAM se focalisent sur la notion de compétences interculturelles et organisationnelles des personnes issues de l'immigration, de leur famille et des professionnels amenés à travailler avec eux. On peut ainsi poser l'existence de compétences des gens, ainsi que l'existence de compétences des systèmes politiques d'accueil et d'éducation. Par ailleurs, les travailleurs sociaux, les éducateurs, etc. mettent également en oeuvre ce type de capacités professionnelles dans le cadre des actions de développement social et pédagogique. Comment valoriser ces compétences dans un espace démocratique ? La réponse à cette question passe sans doute par l'exercice de l'expression culturelle qui peut être considérée comme le tremplin de la participation sociopolitique et critique, c'est-à-dire de la citoyenneté.

A. Manço, Directeur scientifique de l'IRFAM

Dossier :
Méthodes et dynamiques de l'IRFAM

**Interview de Spyros Amoranitis,
Directeur de l'IRFAM :**

« Une démarche spécifique ... »



Diversités et Citoyennetés – Pourquoi l'IRFAM se positionne-t-il sur le terrain de l'éducation permanente ?

Spyros Amoranitis – Nos observations montrent l'extrême urgence de traiter la question de la bonne *gestion des diversités* dans nos régions. Celles-ci sont rendues multiculturelles par les effets de l'immigration et de la mondialisation. La focalisation que propose l'IRFAM dans le domaine de l'éducation permanente est ainsi profondément nécessaire et innovante dans la mesure où des chantiers nouveaux, socialement problématiques et peu fréquentés par d'autres équipes sont dans notre point de mire. L'innovation tient également à la manière de lier les résultats de la recherche à l'action à travers la production d'un nombre important d'outils d'éducation permanente : publications, animations, édition multimédia, événements, etc. La pertinence de notre offre d'accompagnement méthodologique par rapport aux besoins du public issus de l'immigration (comme des responsables associatifs par exemple), ainsi que des professionnels de l'action socio-éducative est patente. Cette adéquation a, je pense, pour source l'implication de nos utilisateurs finaux à toutes les instances de la production des savoirs et des savoir-faire au sein de l'institut, à travers des partenariats, des débats, des commissions de travail et des comités d'accompagnement.

D&C – Il s'agit donc d'un travail sur le terrain local ... ?

S A – Non, pas uniquement. L'inscription sur une base locale en Wallonie et à Bruxelles de nos interventions contribue à la pertinence des actions et productions par rapport aux besoins identifiés. Oui, mais de manière complémentaire, l'ensemble des recherches-actions produites par l'IRFAM s'inscrivent dans des réseaux d'échanges et d'analyses comparatives. L'identité internationale de l'institut permet d'alimenter notre réflexion locale de données et d'expériences venant d'ailleurs. D'un autre côté, la possibilité de présenter nos réalisations dans le cadre de ces réseaux fait véritablement exister les actions en Communauté française de Belgique très loin hors de nos frontières. Dans le cadre des échanges internationaux, les partenaires de l'IRFAM se situent en Europe, dans les pays limitrophes, dans toute la Francophonie de manière globale. Les réseaux dont on parle sont tant des réseaux d'acteurs socioculturels que de chercheurs

universitaires et souvent des acteurs alliant - comme les agents de l'IRFAM - les deux qualités. Ces réseaux permettent, dans le cadre de pratiques d'intervision, d'évaluer le travail de l'IRFAM qui est également lié, de manière privilégiée, à divers services universitaires en sciences sociales à l'Université de Liège, par exemple. Autre chose encore : les publications de l'IRFAM sont supervisées par un comité international de plus de 30 membres.

D&C – Comment liez-vous le local et l'international, le terrain et la comparaison, la pratique et la théorie dans le cadre de vos réalisations ?

S A – Les méthodes d'évaluation participative développées par l'IRFAM permettent à divers regards de balayer nos actions et ainsi de produire à leur propos un avis ancré dans les réalités locales en Belgique. Cette méthodologie appelée « groupes focalisés » permet à des intervenants, des décideurs locaux et des représentants des publics cible d'exercer leur point de vue critique et de participer à la production concernant les problèmes traités par notre institut. Les groupes focalisés (ce sont des groupes de parole) proposent aux intervenants et au public une approche de leurs propres pratiques pour conceptualiser, d'abord, pour mettre des mots sur des contenus observés et en faire découvrir de nouveaux ... Et pour contextualiser, ensuite : pour permettre une prise de conscience de nos réalités en rapport avec d'autres réalités proches ou éloignées. Ces activités permettent la production d'une vision nouvelle, d'une conscientisation de l'action, ses causes, objectifs, buts et visées ... Elles permettent de donner sens à l'action populaire ou professionnelle et de décoder les messages venant du terrain. Elles permettent également d'interroger la pratique elle-même. Nous pensons que cette « traduction » terrain/recherche est le chaînon manquant entre la réflexion et l'action des citoyens, le lien critique entre ce qu'il faudrait faire dans tel contexte avec tel objectif et ce qui est réellement réalisé sous l'effet de tel et tel facteur ... Un réflexe intellectuel de praticien et de citoyen actif, une *praxis* qui permet aussi de faire de la médiation entre diverses cultures professionnelles ou sociales : le chercheur d'une discipline, l'acteur d'un secteur, le décideur d'un niveau donné, le citoyen d'un quartier précarisé ... Une re-conception concrète et collective de l'action est alors possible. C'est le niveau du « comment ». Le niveau où intervient l'IRFAM ... Enfin, arrive l'évaluation des effets et la rétro-action : adapter nos visions, moyens et actions aux évaluations. Nous disons qu'une des plus grandes particularités de l'IRFAM est de proposer une méthode de recherche-action-évaluation-diffusion complète et intégrée.

D&C – Concrètement, comment fonctionne cette chaîne ?

S A – Le travail descriptif, l'observation et l'analyse, ainsi que le travail de diagnostic d'une situation donne lieu à une problématisation nouvelle qui elle-même appelle la définition d'actions pertinentes pour dépasser les problèmes identifiés. Cela correspond en général au lancement d'initiatives pilotes qui seront évaluées et le cas échéant disséminés par des processus de formation, d'accompagnement, de séminaires que nous proposons. Notre palette de diffusion se complète avec des outils tels que notre *ejournal*, un site internet, une collection de livres chez L'Harmattan, ...

D&C – Quel est précisément le public concerné ?

S A – Le public de l'IRFAM est composé d'un ensemble très diversifié d'intervenants socio-éducatifs, culturels, politiques et de santé. Pour nous, il s'agit d'agents-relais qui au quotidien travaillent avec la population générale ou migrante, présentant de nombreuses sources de diversités à gérer et à intégrer. Les responsables d'associations entrent dans ce groupe. Il s'agit donc d'un groupe stratégique constitué d'agents d'information, de diffusion et de conscientisation du public général. Ce sont des acteurs « multiplicateurs » en matière de citoyenneté et de participation. Ils ont des besoins spécifiques en termes de soutien et d'outillage. L'intervention de

l'IRFAM auprès de ces acteurs leur permet de transférer l'information reçue vers le grand public. Par ailleurs, nous constatons que les intervenants socio-éducatifs présentent souvent des similitudes avec leurs publics. Ce sont des caractéristiques qui en général les fragilisent : ils ont aussi besoin de s'affirmer, de se retrouver dans une ambiance agréable et d'être accueillis, écoutés, vivre une forme de solidarité entre professionnels. Ils ont besoin d'entendre qu'ils ne sont pas les seuls à vivre les problèmes qu'ils charrient, que d'autres citoyens-relais ont peut-être pu solutionner, d'apporter des témoignages et d'en débattre. Ce modèle d'intervention se rapproche de l'intervision entre professionnels où l'IRFAM joue un rôle de facilitateur.

D&C – Quels sont les thématiques et contenus privilégiés ?

S A – En partant du local vers la dimension internationale, nous développons notamment les thématiques suivantes : - *Gouvernance locale et gestion de la diversité*. Il s'agit d'investiguer la notion de participation socioculturelle des migrants et des populations issues des migrations au sein des communes à travers le dialogue citoyen et la gestion des diversités. - *Interculturel et solidarité internationale*. La question proposée est la valorisation des compétences interculturelles des migrants et des personnes d'origine étrangère, au service d'un co-développement socioculturel et économique des régions d'accueil et d'origine. Enfin, - *Citoyennetés et identités européennes*. A l'heure de l'élargissement de l'UE vers l'Orient, de nombreuses interrogations subsistent quant à l'identité et la citoyenneté européennes. Plus particulièrement, la mise en débat des relations Turquie-Europe a un effet salutaire et nous oblige à nous questionner sur la diversité socioculturelle de nos sociétés, ses richesses et ses pièges.

Bilan de l'action de l'Institut : retombées et engagements

La méthode que propose l'IRFAM dans le domaine de l'éducation permanente et citoyenne lie les résultats de recherches scientifiques à l'action socio-éducative, à travers la production de nombre d'outils de diffusion : publications, animations, éditions multimédia, événements, etc. L'implication des utilisateurs finaux à toutes les instances de la production des savoirs et des savoir-faire contribue à la pertinence de cette offre par rapport aux besoins des publics ainsi que des professionnels de l'action socio-éducative : débats, commissions de travail et comités d'accompagnement s'articulent dans une inscription locale en Wallonie et à Bruxelles, afin d'identifier au mieux les besoins. Cet ancrage territorial est complété par la participation de l'IRFAM à des réseaux de comparaison internationale, qui d'une part alimentent la réflexion locale, d'autre part constituent une vitrine pour les actions développées.

L'IRFAM développe en outre des méthodes d'évaluation participative pour croiser les regards et points de vue sur ses actions et produire à leur propos un avis valide. Ces séminaires peuvent s'imaginer au niveau européen ou local et peuvent également avoir comme finalité la participation à l'écriture des études critiques.

D'autres moyens sont mis en œuvre pour stimuler la diffusion de documents et la réflexion critique des partenaires :

- Proposer des réflexions analytiques et informatives sur des thèmes de société, certes ceux relevant de nos sujets principaux, mais également des topiques qui répondent à un *agenda d'actualité* de façon à susciter un intérêt autour de notre production.
- Permettre une *large diffusion et accessibilité* de notre production. Nos écrits sont présentés sous plusieurs versions. Ils sont également diffusés dans des réseaux divers : collection d'ouvrages, journaux spécialisés, publications tout public, publications en ligne. Ces stratégies permettent une accessibilité différenciée selon les types de publics. Par ailleurs, si notre langue de travail est le français, chaque année environ 10 % de notre production est traduite vers d'autres langues par des partenaires.
- *Impliquer nos partenaires dans la diffusion*. Des réseaux associatifs nous aident dans la diffusion : associations co-organisatrices de nos actions, plates-formes Internet, médias communautaires, éditeurs, etc.
- *Accompagner le lecteur* dans l'accès à nos réflexions : *organiser la synergie entre nos actions « orales » et « écrites » afin d'amplifier l'impact de l'une et de l'autre*. Ainsi toutes nos initiatives, conférences et formations citoyennes font référence à nos écrits qui constituent par ailleurs une partie des contenus débattus. Ces écrits sont cités, leurs listes et résumés sont diffusés auprès des publics participant aux initiatives de sensibilisation.
- *Toujours répondre aux sollicitations des lecteurs*. Cette modalité non seulement permet de respecter l'intérêt du public, mais nous permet, à travers des publications, de jouer pleinement notre rôle d'éducation permanente.
- *Faire valider les écrits et rapports par divers comités de membres, associés et partenaires de l'association*. Notre travail de recherche est constamment proposé en validation et co-réflexion à divers comités de membres et partenaires. Ce contrôle permet de simplifier, nuancer et aiguïser notre travail selon les attentes et besoins du public. Les divers comités et groupes de réflexion sont également sources d'initiatives, ils amènent des membres de notre public à *devenir co-auteurs* de nos analyses et publications.

Ainsi, la participation à notre réflexion permet à certains de nos partenaires associatifs et membres de nos publics cibles de collaborer à l'écriture de nos analyses et études. La large diffusion soutenue par des réseaux ciblés permet l'appropriation des documents et un débat autour des idées diffusées. Les remarques et sollicitations qui en ressortent préparent un prochain lieu de débat, voire de polémique et en tout cas de citoyenneté critique et nous permettent d'avancer dans notre propre réflexion.

Les méthodes

Les publications de l'IRFAM sont donc appuyées par des initiatives de « *diffusion orale* » :

- *Formations citoyennes.* Les formations et séminaires citoyens proposées sont le produit de processus de recherche-action-évaluation ; elles sont conçues comme des moyens concrets pour répondre aux obstacles à l'intégration de la diversité dans le développement des compétences citoyennes. Les formations visent à la fois le développement personnel et collectif, le développement des pratiques citoyennes, la formation active tout au long de la vie et le développement social durable. Elles visent également le transfert des compétences des migrants dans un axe de coopération au développement sud-nord-sud. Les méthodes utilisées sont de nature systémique et participative. Les diagnostics de situations problématiques et les processus d'évaluation débouchent sur l'identification de réducteurs de complexité : il s'agit de rendre une série d'informations et de décodages accessibles au plus grand nombre. Le résultats des études scientifiques sont soumis à une relecture pédagogique et méthodologique afin de les rendre utilisables en formation. Les formations, leur suivi et leur évaluation débouchent sur l'élaboration de plans d'action et la mise en projet des personnes et des associations en fonction de leurs objectifs spécifiques. L'IRFAM propose divers thèmes de formations citoyennes : L'identification et la mobilisation des compétences interculturelles ; La prévention des violences symboliques, la communication de crise et la pédagogie du langage non verbal ; La valorisation identitaire et sociale, pour contourner les obstacles discriminatoires ; L'évaluation de projets et de programmes d'actions ; L'intégration de la perspective du genre dans les politiques et actions.
- *Conférences et débats de sensibilisation.* Les conférences de l'IRFAM offrent la possibilité de débattre avec le grand public des thématiques développées en relation avec la problématique de l'immigration et de la diversité socioculturelle. L'IRFAM propose des séances de sensibilisation et d'information tout public pour attirer l'attention sur le fait que les diversités socioculturelles ne sont pas des obstacles à la pratique de la participation sociale. Au contraire, la valorisation des diversités dans nos espaces publics est un nouvel outil de participation et de citoyenneté pour tous, non seulement au-delà, mais aussi et surtout grâce aux diversités qui nous traversent tous. Par conférence, il faut entendre par cette méthode un moment de transmission d'informations ayant pour objectif de conscientiser un public donné. Ce moment comporte généralement une phase d'introduction et de présentation de l'institution, de l'initiative et du ou des conférenciers, ainsi que des participants. Un exposé par un ou plusieurs experts constitue le corps de l'initiative. Ces experts peuvent être membre de l'IRFAM ou être des invités ou des membres d'institutions partenaires. Les exposés sont en général appuyés par des techniques de présentation. Ils débouchent sur un moment de débat égal au temps de l'exposé. Ces initiatives constituent la majorité des actions « orales » de l'IRFAM, elle drainent plus de monde également comparées aux autres initiatives. La thématique la plus souvent travaillée concerne les diverses dimensions de la gestion des diversités dans des localités. Dans la mesure du possible, une fiche d'évaluation est proposée aux participants en fin d'initiative.
- *Actions de modélisation et de théorisation des pratiques.* Il s'agit de rencontres d'acteurs et de citoyens-relais dans un espace-temps de mise en œuvre de la « Méthode d'Evaluation Rapide de l'Action Locale » (MERAL), afin de développer des indicateurs circonstanciés de « Bonnes Pratiques ». C'est un lieu de création de sens et de mémoire pour l'acteur social et l'habitant. C'est aussi un réseau d'échange, de diffusion et de confrontation de pratiques, d'outils et d'analyses, un espace de « frottement » des conceptions culturelles diverses pour donner naissance à des synthèses identitaires. C'est donc un lieu d'implication des acteurs dans la recherche et d'implication de la recherche dans l'action. Il s'agit concrètement de l'accompagnement ou du coaching méthodologique d'équipes ou d'associations. Des associations ou des équipes comprenant des bénévoles et des professionnels nous consultent pour transformer un ou plusieurs aspects de leurs pratiques, pour accéder à de nouvelles connaissances et techniques notamment en matière de gestion de projet et d'évaluation. Notre équipe les rencontre et identifie la demande et les besoins.

L'IRFAM développe divers types de coopérations avec des institutions qui contribuent à diffuser ses travaux. Le type de coopération le plus courant concerne les demandes qui en général viennent des partenaires. Ces derniers évoquent un besoin d'information ou de débat. Nous travaillons avec eux la demande et nous nous mettons d'accord tant sur un contenu que sur les modalités pratiques de la prestation. Un second type de coopérations est plus rare, il concerne des initiatives que l'IRFAM gère en grande partie tant au niveau du contenu qu'au niveau de la logistique.

L'évaluation

L'évaluation des initiatives de l'IRFAM se base sur divers critères et elle est en partie effectuée avec la participation des publics :

- respect des critères formels fixés par le décret de la Communauté française,
- qualité des productions : à partir d'un recueil de données rigoureux, de manière à faciliter leur usage par les publics et associations cibles, pertinence par rapport aux publics et priorités,
- nombre des publications et évènements,
- couverture équilibrée des thématiques, et des régions de référence
- diffusion suffisante : nombre d'envois pour présenter les publications, nombre d'impression d'ouvrages et de revues, nombre de ventes, nombre de visites sur le site web, nombre d'associations/institutions participant à la diffusion,
- nombre d'individus participant aux réflexions avant et autour des publications, nombre de co-auteurs hors IRFAM, nombre et qualité des réactions écrites ou orales reçues par rapport à nos textes et actions, distribution équilibrée de ces réactions selon les régions, thématiques et types de publics,
- visibilité dans la presse et auprès des institutions et associations concernées,
- durabilité et évolution selon les années de ces indicateurs, ...

La *pertinence* du travail de l'IRFAM par rapport aux besoins des publics issus de l'immigration ainsi que des professionnels a pour source l'implication des utilisateurs. Chaque grand chantier de l'IRFAM est accompagné par un comité d'avis, comprenant les membres de l'IRFAM, les représentants des pouvoirs subsidiaires, des partenaires d'action et des membres du public d'utilisateurs. Les personnes invitées participent également aux séances de diffusion

(séminaires, ...). Les publications de l'IRFAM elles-mêmes sont également une source d'évaluation. Plusieurs centaines de courriers de lecteurs sont reçus par an. Les réactions dans la presse sont également des éléments d'évaluation. Enfin, la plupart des activités de l'IRFAM donnent lieu à des évaluations formelles, soit oralement en fin de séances, soit par l'intermédiaire de questionnaires.

La question de l'évaluation en termes *d'efficacité* se base sur diverses données quantifiées. Les visites sur le site www.irfam.org en sont un exemple (près de 8500 par an). Les membres de l'IRFAM signent en moyenne une vingtaine d'analyses (brefs articles informatifs au service d'intervenants sociaux) et deux études correspondant à des recherches propres dans les domaines d'expertise de l'institut. Pratiquement l'ensemble de cette production est accessible sur internet ou dans des journaux spécialisées. L'IRFAM assure la promotion de ses travaux via son site, son *E-journal* ... Aussi, les modalités de mesure de *l'impact territorial* de ces initiatives sont :

- L'observation de la diffusion des initiatives dans l'espace de l'ensemble de la région francophone de Belgique (nous avons développé un système de 'fiches services' et une comptabilité informatisée de nos activités) ;
- Le développement d'initiatives qui recueillent un égal intérêt en termes de participation et de popularité dans les diverses régions concernées ;
- La diffusion large des informations de l'IRFAM dans toutes les régions concernées, avec les aides de plus en plus nombreuses d'intermédiaires associatifs, institutionnels et médiatiques locaux ;
- La diversité, notamment des régions d'établissement, des correspondants qui nous font part de leurs réflexions sur nos activités ou sur nos sujets communs ou qui nous adressent des demandes d'aide et d'information ;
- L'ancrage de l'IRFAM dans le monde associatif, académique, médiatique, institutionnel et la taille de son réseau d'experts internationaux qui permet de mieux diffuser ses produits ;
- L'observation régulière de ces indicateurs et leur comparaison d'une année à l'autre ;
- L'équilibre entre diverses régions de la Belgique francophone et entre les divers thématiques travaillés en termes de nombre d'activités réalisées, nombre d'heures prestées, nombre de participants, nombre de correspondants, nombre d'associations partenaires, nombres de sollicitations, taux de satisfaction, etc.

Les évaluations faites à la fin des activités montrent que la plupart des participants sont très largement satisfaits de l'apport d'information et de son niveau adapté. Ils pensent que cette sensibilisation a été utile et interrogent leurs actions en tant que citoyens-relais en matière de développement social et interculturel au sein de notre société. Il est significatif de constater qu'un nombre important de lecteurs de notre production ou de personnes assistant à nos séances de sensibilisation souhaitent approfondir les relations avec notre Institut (demandes pour recevoir l'*ejournal*, accès au site, inscriptions à d'autres initiatives et formations proposées par l'IRFAM, achats d'ouvrages, etc.). Il en va de même des partenaires. Bien des partenariats se scellent lors d'une initiative ponctuelle et prennent ensuite une envergure grandissante.

Pour ne pas finir : durabilité des résultats ...

Les effets attendus de ces initiatives, dans le cadre d'un programme allant jusqu'en 2010, sont :

- L'information et la documentation continue des publics issus de l'immigration et des citoyens-relais travaillant auprès de ces publics dans les domaines de la participation citoyenne, de l'interculturalité, du développement social durable, des identités socioculturelles, etc.
- La participation de ces publics à des débats et actions citoyens lui permettant à terme de forger et d'exprimer leurs points de vue et attentes en la matière.
- L'appropriation par ces publics de modalités et d'outils de communication de façon à extérioriser leurs conceptions et ressources relevant des thématiques, ainsi que de produire des sollicitations et interpellations vers leur environnement socioculturel en général et vers leur environnement politique, en particulier.
- Une analyse par ces publics de leurs propres pratiques et représentations de la citoyenneté : mettre des mots sur des contenus observés et en faire découvrir de nouveaux ; interroger les pratiques et les représentations elles-mêmes ; une prise de conscience des réalités des contextes environnants en matière de diversité culturelle et de citoyenneté active : décoder les messages venant du terrain.
- La co-production d'une vision et d'une lecture nouvelle de l'action citoyenne de ses causes, objectifs, buts et visées ... dans un contexte de diversité socioculturelle ;
- Le développement d'une méthodologie de l'évaluation : adapter visions, moyens et actions, modéliser, valoriser et théoriser ensemble des pratiques de citoyenneté active dans des contextes de diversité ;
- Le développement d'un lieu et des espaces de mémoire même virtuels pour l'acteur social et l'habitant au-delà de la technicité des matières envisagées ; d'un réseau d'échange, de diffusion et de confrontation de pratiques, d'outils et d'analyses ; un espace de « frottement » des conceptions socioculturelles diverses capables de donner naissance à des synthèses identitaires ; d'un espace-temps d'implication des acteurs dans la recherche, l'information et l'analyse, ainsi que les prises de décisions.

Les indicateurs qui permettront de juger de l'atteinte totale ou partielle de ces résultats sont, entre autres :

- Les qualités et la quantité des publics touchés dans toutes les régions concernées ;
- Les réactions de ces publics ;
- La régularité de la participation ;
- L'évolution des groupes et individus passant de l'état de simple participation à une initiative ou un débat citoyen au statut de producteurs ou partenaires d'action de l'IRFAM.
- La qualité et la quantité des initiatives proposées, leur étalement dans l'espace et le temps, leur diversité à travers les thématiques retenues.

Sur ces terrains, les engagements futurs de l'IRFAM sont :

- Approfondir les thématiques de recherche et d'analyse actuels et les élargir à un quatrième : - Gouvernance locale et gestion de la diversité ; - Interculturel et solidarité internationale ; - Citoyennetés et identités européennes ; - Art, expressions et citoyennetés.
- Produire annuellement au moins 15 analyses et deux recherches sur les thèmes sélectionnés.
- Développer son site Internet, notamment, pour assurer la publicité de ces productions.

- Diffuser et mettre le plus possible en débat les productions au service de groupes issus de l'immigration et des citoyens-relais qui coopèrent avec ces milieux à travers les outils de diffusion habituels : ejournal trimestriel, co-éditions, etc., ainsi qu'à travers de nouveaux outils : théâtre, outils multimédia, etc.
- Favoriser l'information et la consultation régulière des participants et membres, ainsi que la coordination et les échanges avec des partenaires institutionnels.
- Evaluation régulière des travaux et projection de nouvelles initiatives en concertation avec des partenaires et des lecteurs-utilisateurs.

L'IRFAM EN CHIFFRES ...

L'IRFAM a organisé et mené à bien seul ou en partenariat 320 activités en 2005, soit près de 1200 heures d'initiatives. Les initiatives furent au nombre de 284 en 2006 (plus de 1000 heures, env. 4 heures par action). Ces actions couvrent les trois thématiques définies et l'ensemble du territoire de la communauté française en Belgique. Toutefois, le premier thème sur la gouvernance locale et la gestion de la diversité, de nature générale, sature la grande majorité des initiatives. La participation annuelle totale aux initiatives de l'IRFAM est de 4800 personnes en 2005 et de 4500 en 2006 (env. 16 personnes par activité). L'observation des participants aux initiatives depuis l'an 2000 montrent une progression constante. Les données permettent d'affirmer que les actions se stabilisent à un niveau élevé (près de 300 initiatives par an) attirant un public nombreux. On constate que la majorité de la population touchée est féminine depuis l'an 2000 (52%). Entre 30 et 40% du public est issu de l'immigration extra-européenne (Turcs, Maghrébins, Africains subsahariens). Si près de la moitié du public est, durant la période 2000-2006, composée de professionnels du social et de l'éducation, la part des « simples citoyens » reste importante (plus de 40 %). En 2006, 33 % des initiatives sont commandées par des services publics, mais ce taux est de 22 % si l'on ne tient compte que des initiatives d'éducation permanente stricto sensu. Ces dernières touchent un public composé sensiblement de participants tous venant, dont la moitié est issue de l'immigration extra-européenne. Les activités de ce type sont plus courtes, mais brassent plus de participants (62 par activité en moyenne).

Récentes publications dans la collection « Compétences Interculturelles »

M. BORN et al. (éds), *Recomposer sa vie ailleurs. Recherche-action auprès des familles primo-arrivantes*, Paris, L'Harmattan, coll. « Compétences interculrelles », 2006, 214 p.

Ce livre constitue la mémoire de la recherche-action inter-universitaire UNI-SOL. L'objectif de ce projet est de mobiliser la gamme des talents existant au sein des universités belges francophones pour favoriser le bien-être et la santé des familles immigrées primo-arrivantes. La recherche-action tente de développer une approche pratique et positive de la problématique à travers les différentes disciplines des quatre universités impliquées dans le projet, mais tout autant en collaboration avec les institutions oeuvrant au mieux être de ces populations, et enfin, avec toutes les structures locales des quartiers investis par l'initiative. Celle-ci avait pour objectif de mieux cerner les difficultés rencontrées à la fois par les familles mais aussi par les intervenants sociaux chargés de leur prise en charge. Il s'agissait également de recueillir les pratiques apparaissant comme utiles dans l'accueil et l'intégration socio-sanitaire des familles, d'établir une plus grande cohésion et collaboration entre les partenaires présents autour de la table ainsi que le développement de réseaux d'intervenants. Ces démarches avaient pour but de trouver ensemble de nouvelles pistes de solutions pour répondre aux problèmes rencontrés. Enfin, ce travail n'aurait pas été utile s'il n'avait comporté une étape spécifique de diffusion des informations recueillies au sein des réseaux de collaboration, ainsi qu'à travers les médias et les politiques. Dans ces pages, les résultats de cette recherche d'envergure seront présentés selon les deux axes principaux qui se dégagent de l'ensemble des démarches de recherches et d'actions effectuées par les équipes : les constats relatifs à la santé physique et psychosociale des enfants et de leurs familles, et les questions relatives au travail des professionnels avec ces enfants et ces familles primo-arrivantes.

A. MANÇO, *Processus identitaires et intégration. Approche psychosociale des jeunes issus de l'immigration*, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, coll. « Compétences interculturelles », 2006, 188 p.

Les personnes issues de l'immigration évoluent dans des milieux « d'origine » et « d'accueil », d'ordinaire peu valorisants et mal maîtrisés. Ce livre approche en particulier le cas des jeunes générations nées de migrants. La crise identitaire occasionnée par la *confrontation de valeurs* se double chez ces jeunes d'une autre situation engendrée par le *passage du statut d'adolescent à celui d'adulte*. Enfin, la *crise économique et sociale* qui impose à l'ensemble des sociétés industrialisées d'importantes modifications ne fait qu'accroître la vulnérabilité de ce groupe. Dans ce triple contexte critique, *quelles sont les conditions psychosociales qui permettraient aux jeunes issus de l'immigration un développement positif ?* Le présent ouvrage montre que le déploiement par ces jeunes de stratégies identitaires synthétiques et offensives peut les doter de ressources nécessaires à leur intégration. Il propose un modèle — appuyé par de nombreuses recherches de terrain — qui ambitionne d'éclairer les rapports complexes entre *identités et intégrations*.

A. MANÇO (Coord.), *Turcs en Europe. L'heure de l'élargissement*, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, coll. « Compétences interculturelles », 2006, 129 p.

L'importance de la présence des populations originaires de Turquie au sein de nombreux pays européens ainsi que la multiplication, ces dernières années, de nombreux travaux sur les Turcs d'Europe et leur devenir rendent nécessaire la réalisation d'une synthèse sur cette communauté immigrée et sur son insertion dans les pays d'accueil à l'heure de l'élargissement de l'Union européenne. En effet, en décembre 2004, l'Union européenne a admis l'intérêt d'ouvrir des négociations avec la Turquie en vue de son adhésion. Celles-ci ont débuté en octobre 2005 et dureront de longues années ; leur issue reste incertaine et sera de toute façon soumise au référendum dans plusieurs Etats membres dont la France qui verra à chaque scrutin le « dossier turc » gagner en actualité. On ressent un grand vide d'information et le besoin de le combler afin de permettre aux citoyens européens de se positionner valablement face à l'éventualité de cette adhésion. La présence turque en Europe forte de plusieurs millions d'âmes et en plein développement social est un des principaux éléments de ce débat, non seulement parce que les « Euro-Turcs » ont un réel rôle à jouer et des intérêts dans l'adhésion de la Turquie, mais aussi parce que la fréquentation des Turcs d'Europe façonne l'imaginaire européen à propos de ce pays. Pour combler ce besoin, le livre propose un répertoire et une analyse qui articule de nombreuses données disponibles afin de tracer les perspectives principales en ce qui concerne le devenir de la population, à l'aube de l'éventuelle adhésion de la Turquie dans l'Union. Cette synthèse est présentée sous une forme simplifiée, brève et illustrée par des procédés divers ; elle permet la comparaison entre les situations observées dans divers pays européens. L'ouvrage se veut un outil accessible d'information générale et de sensibilisation des citoyens des pays francophones.

E. PRIEUR, E. JOVELIN et M. BLANC (coord.), *Travail social et immigration. Interculturalité et pratiques professionnelles*, Paris, Turin, Budapest, L'Harmattan, coll. « Compétences interculturelles », 2006, 312 p.

Cet ouvrage est issu d'un colloque organisé par l'Institut Social Lille Vauban (Université catholique de Lille) sur le thème « travail social et immigration ». Il aborde la question migratoire de manière approfondie. Après avoir posé les fondements de l'immigration à travers l'Europe, il s'intéresse à la religion en tant que médiation, ainsi les questions de l'Islam, des religions africaines, du catholicisme sont traitées de manière dépassionnée avec un regard scientifique. Il aborde également les questions des pratiques professionnelles, et débouche enfin sur les questionnements qui se trouvent au cœur du travail du social « l'interculturalité », « les chocs culturels », bref « les modalités d'intervention auprès des personnes venues d'ailleurs ».

Tous ces ouvrages sont disponibles à l'IRFAM : jpardo@irfam.org

Agenda des activités

Le mercredi 21 mars 2007 de 18 à 22 heures à l'Université du Travail à Charleroi.

Dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, « **Avec ou sans papiers... Réfugiés au quotidien** »

Le collectif « Santé Diversités » et l'Institut de Recherche, Formation et Actions sur les Migrations en partenariat avec le Service de Médiation sociale et interculturelle de la Ville de Charleroi et le Centre d'accueil de demandeurs d'asile de Jumet (FEDASIL) vous invitent à une soirée de sensibilisation à la problématique des réfugié(e)s

Au programme : Accueil musical et dégustations du monde / Stands d'information des associations et institutions / Table ronde et débat avec des demandeurs d'asile et des professionnels de l'accueil / Animation musicale africaine

Plus d'informations : santediversite@yahoo.fr

Le mercredi 6 juin 2007 Hôtel Bedford Bruxelles

Séminaire international « **Valorisation des compétences citoyennes, interculturelles et socioprofessionnelles des migrant(e)s en Europe** » dans le cadre du programme PIC EQUAL FSE 2004 – 2006.

Du 03/07 au 07/07/2007 à Namur

Deuxième Congrès International des Formateurs en Travail Social et des Professionnels Francophones de l'Intervention sociale « **Quelles formations aux métiers du social pour quel travail social?** »

Renseignements et inscriptions : www.congres2007.org

Du 03 au 07 septembre Université de l'Ouest de Timisoara (Roumanie)

XIème Congrès International de Recherche Interculturelle « **Territoires, limites, passages. L'interculturalité en mouvement** » organisé par L'Association Internationale pour la Recherche Interculturelle (ARIC) en collaboration avec L'Institut Interculturel de Timisoara (Roumanie), l'Institut de Sciences de l'Education de Bucarest et l'Université AL. I. Cuza de Lasi